

**Prête-moi**<sup>1</sup> ta plume

S'il les grille quand ils rougeoient<sup>2</sup>,

**de** précieux points il manquera.

Tricolores et en quatre lettres que l'on a devinées : ce sont des feux. **Retrouvons-nous**<sup>1</sup> **cet** après-midi autour d'un feu singulier. Des expressions aux proverbes, des citations à la plus connue des chansons enfantines, au cœur de l'hiver, il réchauffera nos doigts gourds. (arrêt benjamins)

Faisons fi des précédentes dictées, **pensums** qui firent **long feu**, célébrons **ici-bas** un adéquat retour de flamme(s). Ne déclarons point de **cessez-le-feu**, ne craignons pas d'être des **boutefeux**. Nos feux, **quels** qu'ils soient, grégeois ou follets, d'artifice ou sacrés, peuvent aussi se mettre aux poudres.

Jean de Rotrou, dramaturge du **Grand Siècle**, évoquant probablement sa **feue**<sup>3</sup> épouse, fait dire au **duc** s'adressant à l'infante :

"**Ce** beau feu dont pour vous ce cœur est embrasé

**Trouvera** tout possible, et l'impossible aisé"<sup>8</sup>

(arrêt cadets)

**Venons-en**<sup>1</sup> sur-le-champ à notre **cantilène** apparemment **puérile**<sup>4</sup>.

On ne peut exclure que, dans la version originale, on ait parlé de *lume*, la lumière, et non de *plume*, même si, pour écrire, il fallait une **penne**<sup>5</sup>. Mais, sachant que *Lubin*, dans une ballade de Clément Marot au **xvi**<sup>e</sup> siècle, était le nom d'un moine dépravé, sachant qu'on évoque ici une « chandelle » dans un état de déliquescence **avancée**<sup>6</sup>, qu'il suffit de frapper à l'huis de la voisine qui bat volontiers le briquet, de s'enfermer avec elle pour rallumer le feu et qu'à la fin on feint d'ignorer ce qui se passe entre eux, croyez-vous toujours que cette chanson, si pleine de **quiproquos**<sup>7</sup>, soit si innocente que cela ?

Benjamins		<b>358</b> signes
Cadets	+ 518 signes	<b>876</b> signes
Puînés et aînés	+ 676 signes	<b>1552</b> signes

<sup>1</sup> Quand, dans une phrase impérative, un pronom complément est à droite du verbe, on lie ce pronom par un trait d'union. On fait la même chose pour un deuxième pronom complément.

<sup>2</sup> Le pluriel est indispensable (**les** grille) même s'il faut en chercher la confirmation dans la phrase suivante (en 4 lettres)

<sup>3</sup> Accord avec le nom dans ce cas (mais invariable quand il précède l'article, le possessif ou un nom propre)

<sup>4</sup> Cantilène est féminin

<sup>5</sup> Longue plume utilisée pour l'écriture. Le choix de *peine* semble très contestable du point de vue du sens.

<sup>6</sup> Accord avec déliquescence et non état

<sup>7</sup> Marque du pluriel de noms latins

<sup>8</sup> Extrait de la tragédie de Jean de Rotrou, *Venceslas Acte 5, scène 2*

**Cet** ou **cette** : les deux genres sont acceptables

Retour de **flamme** ou retour de **flammes** : même si le singulier est préféré, on peut accepter un pluriel

**Grand Siècle** ou **grand siècle** : le nom propre est préférable mais on doit pouvoir accepter l'abandon des majuscules. Attention ! Tout en majuscules ou tout en minuscules

**duc** et **infante** ou **Duc** et **Infante**

**Ce** beau feu...

**Trouvera** ... : Il s'agit d'un poème donc chaque vers commence par une majuscule cependant la poésie contemporaine s'est affranchie de cette règle, on acceptera donc :

**Ce** beau feu...

**trouvera**... idem dans le premier paragraphe **de** précieux points ou **De** précieux